



RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix du blé américain de référence ont fléchi en octobre en raison principalement de perspectives de disponibilités accrues, tandis que les cours du maïs se sont raffermis à cause de retards dans les récoltes imputables aux pluies. Les cours internationaux du riz se sont renforcés en octobre, en raison essentiellement d'un resserrement de l'offre des riz Japonica et aromatiques.
- En Afrique de l'Est et de l'Ouest, le prix des céréales a baissé en octobre sous la pression des récoltes de 2017 en cours. Toutefois, des inquiétudes relatives aux récoltes et à l'insécurité civile ont maintenu les prix à des niveaux élevés dans certains pays, en particulier en Éthiopie, au Nigéria et au Soudan du Sud.
- En Amérique centrale, les pluies torrentielles tombées en octobre ont provoqué des augmentations intempestives des prix du maïs et des haricots. Ils sont cependant restés à des niveaux nettement inférieurs à ceux observés un an plus tôt, en raison de l'offre intérieure suffisante, issue des bonnes récoltes rentrées en 2016 et en 2017 (au cours de la première campagne).

SOMMAIRE

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS

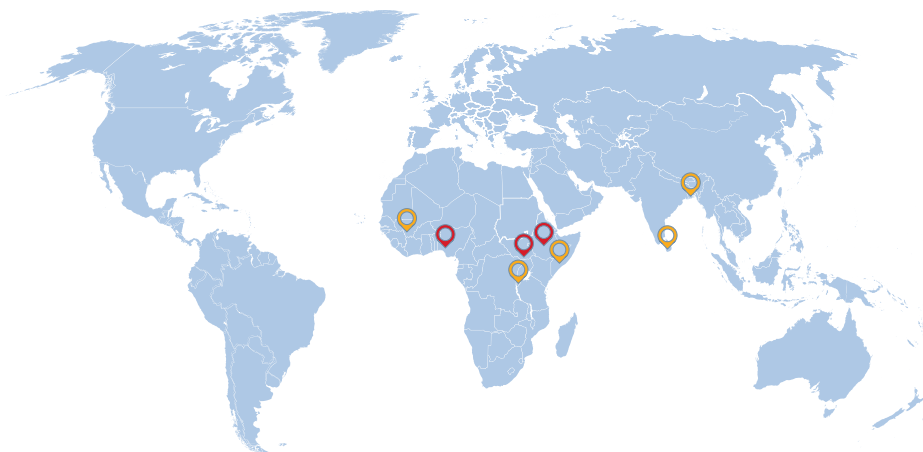
INTERNATIONAUX.....2

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS.....4

AFRIQUE DE L'OUEST.....7

Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix :  Élevé  Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]



Bangladesh | Riz

Burundi | Maïs

Éthiopie | Céréales

Mali | Céréales secondaires

Nigéria | Denrées de base

Somalie | Céréales secondaires

Soudan du Sud | Denrées de base

Sri Lanka | Riz

Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

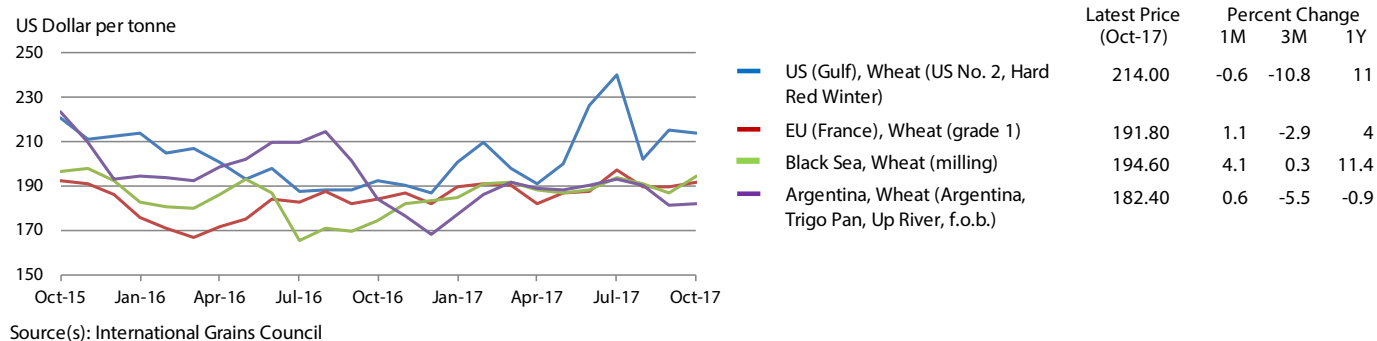
PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les prix internationaux ont observé des tendances contrastées sur l'ensemble du marché des céréales

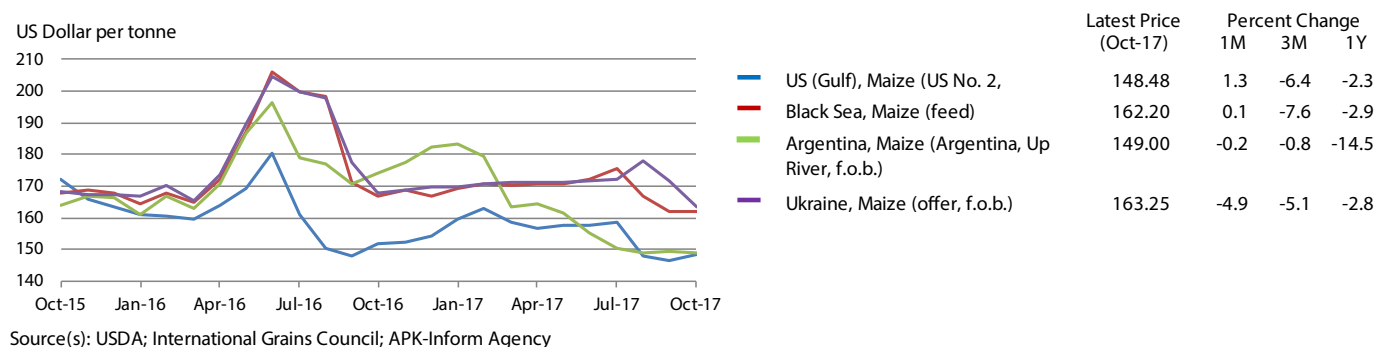
Après une forte hausse en septembre, les prix du **blé** américain de référence (n°2 dur roux d'hiver, fob) ont légèrement fléchi en octobre; ils se sont établis en moyenne à 214 USD la tonne, soit près de 1 pour cent de moins que le mois précédent, mais toujours 11 pour cent de plus qu'en octobre 2016. La récente baisse tient à la fois à des perspectives d'offre accrue et à l'amélioration des conditions météorologiques dans les principales zones de production qui ont pesé sur les prix américains. En revanche, les cours à l'exportation du blé ont augmenté dans la région de la mer Noire, en grande partie sous l'effet d'une demande d'exportation vigoureuse, tandis qu'en Argentine, des préoccupations concernant la qualité des récoltes à cause de précipitations excessives ont quelque peu soutenu les prix.

Les prix du **maïs** américain de référence (n°2, jaune, fob) ont augmenté et se sont établis en moyenne à 148 USD la tonne en octobre, soit une hausse de plus de 1 pour cent par rapport à septembre et un niveau très légèrement inférieur à celui enregistré un an plus tôt. Les retards dans les récoltes, causés par des précipitations excessives dans les principales zones de culture de la ceinture du maïs aux États-Unis, ont soutenu les prix. L'augmentation des ventes à l'exportation a également exercé une pression à la hausse sur les prix. Toutefois, l'abondance des disponibilités mondiales a limité la hausse des prix. En Ukraine, les prix à l'exportation du maïs ont sensiblement diminué sous la pression des récoltes en cours, qui devraient être supérieures à la moyenne, légèrement en-deçà du niveau record de l'an dernier. En Amérique du Sud, les prix du maïs ont fléchi en raison de l'abondance de l'offre.

Prix internationaux du blé



Prix internationaux du maïs

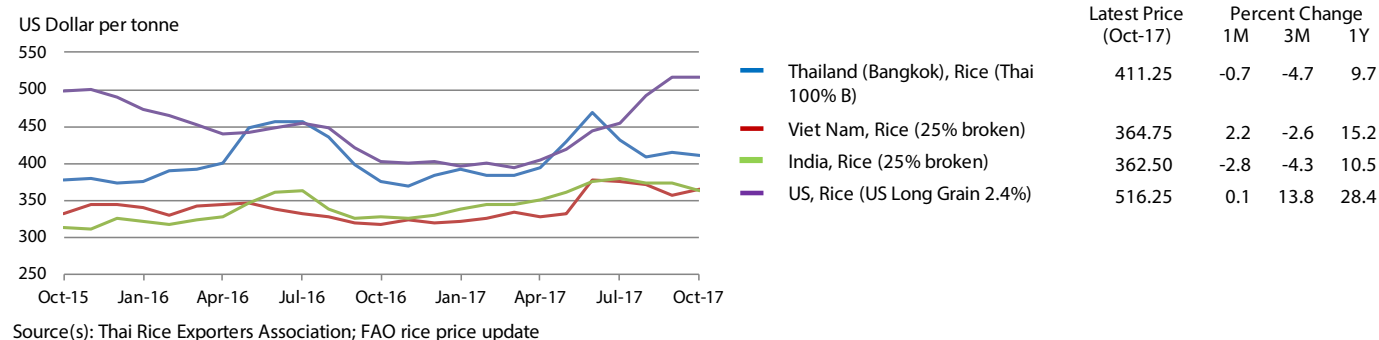


Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

L'Indice FAO des prix du riz (2002-2004=100) s'est établi en moyenne à 216,3 points en octobre, soit une hausse de 2 pour cent par rapport à septembre, en raison du resserrement de l'offre sur les marchés des riz parfumés et à grains moyens/courts. En revanche, les prix du riz blanc Indica sont restés stables ou ont légèrement fléchi dans la plupart des pays exportateurs d'Asie et d'Amérique. En Inde, les prix ont chuté essentiellement en réaction aux fluctuations des taux de change, tandis

qu'en Thaïlande et au Pakistan les baisses ont été provoquées par une demande restreinte. Dans un contexte de reflux d'intérêt des pays d'Afrique, l'accord de vente avec le Bangladesh s'est également avéré insuffisant pour soutenir les valeurs du riz étuvé en Inde, fournissant un soutien limité aux prix en Thaïlande. En revanche, les prix ont augmenté au Viet Nam après la fin des récoltes *d'été-automne* et en raison de préoccupations concernant les pertes de récolte dues aux inondations.

Prix internationaux du riz



Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Bangladesh | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	-1.2	0.6
12 mois	 0.6	-0.1

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Bangladesh, Dhaka, Retail, Rice (coarse-BR-8/11/Guti/Sharna)

Les prix du riz ont fléchi en octobre mais restent à des niveaux quasi-record

À Dhaka, les prix du riz ont considérablement diminué en octobre par rapport au niveau record atteint le mois précédent, en raison essentiellement d'importations accrues au cours des derniers mois. Malgré les baisses récentes, les prix sont demeurés nettement supérieurs à leurs niveaux d'il y a un an. Dans l'ensemble, les prix du riz sont à la hausse depuis la mi-2016 en raison d'une contraction de la production et d'une diminution des importations l'an dernier. Les graves inondations qui ont touché le pays en 2017 ont nui aux deux principales campagnes, *boro* et *aman*, qui représentent plus de 90 pour cent de la production annuelle totale, ce qui a encore aggravé la situation déjà précaire de l'offre et fait grimper les prix du riz. En vue de faire baisser les prix, le gouvernement a adopté plusieurs mesures, y compris une hausse des importations, la réduction des droits de douane afin d'encourager les importations du secteur privé et le lancement d'un système de ventes de riz sur le marché libre ([FPMA - Politiques alimentaires](#)). Les prix de l'*atta* (farine de blé non raffinée), une autre denrée importante pour l'alimentation locale, se sont raffermis en octobre et étaient près de 20 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt en raison d'une hausse de la demande intérieure, les consommateurs tendant à substituer le riz par la farine de blé meilleur marché.

Burundi | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	-2.5	7.0
12 mois	 2.5	0.1

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Burundi, Bujumbura, Wholesale, Maize

Les prix du maïs restent supérieurs de plus d'un tiers à leurs valeurs d'il y a un an

Dans la capitale, Bujumbura, les prix du maïs ont fléchi en octobre avec l'arrivée des nouvelles cultures de la campagne mineure 2017C qui ont amélioré l'offre sur le marché. Toutefois, en dépit de l'amélioration de l'offre et des bonnes récoltes de la campagne principale 2017B, rentrées en août, les prix sont restés 35 pour cent plus élevés qu'en octobre de l'année dernière. Cela s'explique par une réduction des importations en provenance des pays voisins, à savoir la République-Unie de Tanzanie et le Rwanda, la faiblesse de la monnaie locale, la faiblesse des réserves de devises étrangères qui entravent le commerce et les pénuries de carburant qui ont provoqué une hausse des coûts de transport.

Éthiopie | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	-0.9	-1.5
12 mois	 2.1	-0.1

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Éthiopie, Addis Ababa, Wholesale, Maize

Les prix des céréales restent à des niveaux record ou quasi-record mais montrent des signes de déclin saisonnier

Les prix du maïs, du blé, du teff et du sorgho ont légèrement fléchi ou sont restés relativement stables en octobre sous la pression du démarrage des récoltes de la campagne principale *meher*. Toutefois, les prix se sont maintenus à des niveaux record ou quasi-record en raison des piètres récoltes de la campagne secondaire *belg* et de préoccupations concernant l'incidence des infestations de chenilles légionnaires d'automne sur les cultures de l'actuelle campagne *meher*. La présence de légionnaires d'automne a été signalée dans 6 régions (Amhara, Benishangul Gumuz, Gambella, Oromia, SNNP et Tigray) et jusqu'à 2,5 millions d'hectares de cultures de maïs sont en péril. Le gouvernement, avec l'appui technique et financier de la FAO, a entrepris des activités de surveillance et adopté des mesures de lutte appropriées. L'accroissement des achats institutionnels et des exportations à destination du Kenya ont exercé une pression supplémentaire à la hausse sur les prix.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Mali | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	 6.2	-0.4
12 mois	 2.8	0.0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Mali, Bamako, Wholesale, Millet (local)

Les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées en octobre, mais sont restés généralement plus élevés qu'un an plus tôt

Les prix du **sorgho** et du **mil** ont affiché des tendances contrastées en octobre sur l'ensemble des marchés du pays. Globalement, le début des récoltes a amélioré progressivement la situation de l'offre, mettant un terme à la tendance haussière de ces derniers mois, mais dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires sont restés nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt. Le niveau élevé des prix s'explique par l'insécurité persistante, en particulier dans le centre et le nord du pays, qui a perturbé les routes commerciales traditionnelles. La forte demande émanant des régions déficitaires du pays ainsi que des pays voisins a accentué la pression à la hausse sur les prix. Toutefois, les distributions humanitaires d'aide alimentaire et les perspectives favorables concernant les récoltes en cours devraient exercer une pression à la baisse sur les prix au cours des prochains mois.

Nigéria | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 09/17	Moyenne même période
3 mois	0.5	1.3
12 mois	 1.1	0.5

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Nigéria, Maiduguri, Wholesale, Maize (white)

Les prix des aliments ont diminué ou sont restés stables, à des niveaux plus élevés qu'il y a un an

Les prix des **céréales secondaires** et d'autres denrées de base, y compris le **gari blanc** (une denrée de base dérivée du manioc) et le **riz**, ont fléchi ou sont restés relativement stables en septembre. Les récoltes de la campagne principale en cours et l'amélioration progressive de la situation macro-économique, y compris la relative stabilité des taux de change, ont contribué à la pression à la baisse sur les prix des denrées alimentaires. Les prix du **riz importé** et **produit localement** se sont établis à des niveaux inférieurs à ceux observés un an plus tôt, la relative stabilisation de la monnaie ayant contribué à une augmentation des importations, tandis que les stocks de report issus des bonnes récoltes de 2016 et les perspectives favorables concernant les récoltes de 2017 ont exercé une pression à la baisse sur les prix du riz produit localement. De même, les prix des céréales secondaires, en particulier du maïs, se sont établis à des valeurs inférieures ou similaires à celles observées en septembre 2016 sur certains marchés. Cependant, les prix des aliments étaient déjà élevés en septembre 2016, et bien qu'inférieurs à ceux de l'an dernier, ils sont restés globalement élevés, notamment dans le nord-est du pays, où la perturbation des échanges et la poursuite du conflit ont continué d'exercer une pression à la hausse. Le niveau élevé des prix se reflète dans le taux d'inflation annuel des produits alimentaires, qui, bien que stable depuis le mois d'août, reste à un niveau record de 20,3 pour cent.

Somalie | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	-12.4	-8.9
12 mois	 1.2	-0.2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Somalie, Mogadishu, Retail, Maize (white)

Les prix des céréales secondaires ont fléchi mais restent généralement plus élevés qu'il y a un an

Les prix du **sorgho** et du **maïs** ont continué de fléchir de façon saisonnière en octobre, sous l'effet d'une amélioration des disponibilités commerciales issues de la campagne *gu* de 2017, qui sont toutefois estimées à un niveau inférieur à la moyenne en raison de pluies insuffisantes. Néanmoins, les prix des céréales secondaires, en particulier du sorgho, sont restés nettement supérieurs à leurs valeurs d'il y a un an, soutenus par la situation précaire de l'offre en raison de trois récoltes consécutives réduites à cause de la sécheresse. En octobre, les prix du **bétail** étaient sensiblement inférieurs à ceux de l'an dernier sur la plupart des marchés, les animaux souffrant d'émaciation en raison de la sécheresse. En revanche, les prix du **lait** étaient plus élevés en raison d'une contraction des disponibilités. À Galkayo, l'un des principaux marchés aux bestiaux de la Corne de l'Afrique dans la région de Mudug, en octobre, les prix des **chèvres** et des **chameaux** étaient inférieurs de respectivement 29 et 47 pour cent à ceux observés un an plus tôt, tandis que ceux du **lait de chamelle** étaient 27 pour cent plus élevés.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	-11.0	-0.5
12 mois	 1.3	0.4

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : South Sudan, Juba, Retail, Maize (white)

Les prix de certains produits alimentaires ont diminué mais restent à des niveaux exceptionnellement élevés

Dans la capitale, Juba, les prix du **maïs**, de la **farine de blé** et des **arachides** ont reculé en octobre. Les prix du **sorgho** sont demeurés relativement stables, tandis que ceux du **manioc** ont augmenté. En général, les récoltes de 2017 en cours ou qui viennent de s'achever dans les régions de production à régime unimodal et bimodal ont pesé sur les prix pratiqués dans l'ensemble des marchés du pays. Par ailleurs, la poursuite des distributions d'aide alimentaire et les ventes publiques subventionnées de produits alimentaires ont également exercé une pression à la baisse sur les prix. Les prix de ces produits alimentaires subventionnés sont 25 à 45 pour cent moins élevés que sur le marché. Dans l'ensemble cependant, en octobre, les prix des denrées de base étaient 80 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt et plus de dix fois plus élevés qu'il y a deux ans, en termes nominaux, en raison de la situation précaire de l'offre, des prix élevés du carburant, de la faiblesse de la monnaie locale et de l'insécurité généralisée.

Sri Lanka | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 10/17	Moyenne même période
3 mois	0.1	1.1
12 mois	 0.5	0.1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Sri Lanka, Colombo, Retail, Rice (white)

Les prix du riz ont légèrement augmenté en octobre et se sont établis à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant

Les prix du **riz** ont augmenté en octobre et ont atteint des valeurs supérieures de 14 pour cent à celles observées un an plus tôt, soutenus par des baisses de production. Selon les estimations officielles, l'ensemble de la production de paddy devrait atteindre 2,4 millions de tonnes en 2017, soit 45 pour cent de moins qu'en 2016, son plus bas niveau depuis 1998, en raison d'une sécheresse prolongée. Les semis des cultures de 2018 viennent de débuter et des inquiétudes subsistent en raison du bas niveau de l'eau dans les principaux réservoirs. En vue de contenir de nouvelles augmentations des prix, le gouvernement a adopté des mesures visant à faciliter les importations, notamment la réduction des tarifs d'importation et la baisse des prix du riz vendu par l'intermédiaire de Lanka Sathosa, des points de vente appartenant à l'État.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

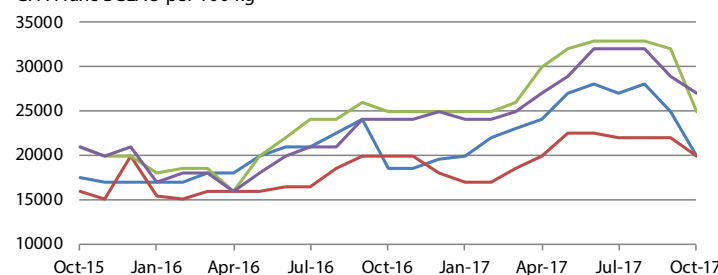
Les prix des céréales secondaires ont fléchi dans l'ensemble de la sous-région

Les prix des céréales secondaires ont fléchi dans la plupart des pays de la sous-région principalement sous la pression des récoltes de 2017 en cours qui s'annoncent abondantes. Cependant, les prix sont demeurés plus élevés qu'il y a un an. Au **Niger**, les prix des céréales secondaires ont encore reculé en octobre et plus rapidement que les mois précédents, en raison d'un accroissement des importations en provenance des pays voisins et d'une amélioration de l'offre issue des récoltes en cours. De même au **Burkina Faso**, les disponibilités accrues issues des récoltes en cours ont mis un terme aux hausses des prix du mil et du sorgho enregistrées ces derniers mois. Au **Mali**, les prix ont observé des tendances contrastées sur l'ensemble des marchés mais sont restés généralement plus élevés qu'un an plus tôt en raison de l'insécurité civile dans certaines parties du pays et de la forte demande émanant des régions déficitaires sur le plan alimentaire au sein du pays et dans les pays voisins. Au **Tchad**, les prix des céréales secondaires ont généralement baissé

en septembre, en raison des perspectives favorables concernant les récoltes de 2017 qui viennent de commencer. Toutefois, la poursuite du conflit dans le nord-est du Nigéria a exercé une pression à la hausse sur les prix dans les régions du centre et du sud-ouest du pays. Dans les pays côtiers, au **Ghana**, les prix du maïs sont restés stables ou ont fléchi en octobre, grâce à l'offre accrue provenant des nouvelles récoltes, qui s'annoncent abondantes. De même, au **Togo**, les disponibilités accrues issues des nouvelles récoltes de 2017 ont entraîné une baisse des prix du maïs en septembre dans l'ensemble du pays à l'exception du principal marché de Lomé. Au **Nigéria**, en septembre, les prix des céréales secondaires ont reculé sur la plupart des marchés ou sont restés relativement stables parallèlement au début des nouvelles récoltes. Dans l'ensemble, les prix sont restés à des niveaux élevés, en particulier dans les régions du nord du pays en raison de la perturbation des échanges et de la persistance de l'insécurité civile.

Prix de gros de mil et de sorgho au Niger

CFA Franc BCEAO per 100 kg

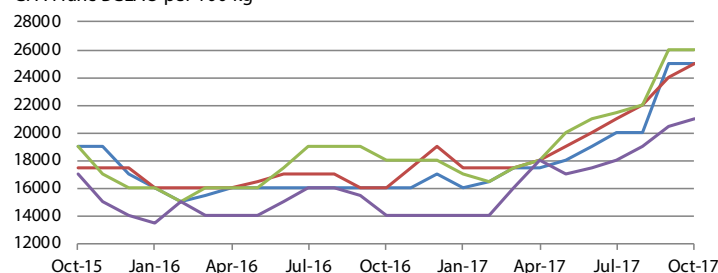


Source(s): Afrique verte

	Latest Price (Oct-17)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Niamey, Millet (local)	20000.0	-20	-25.9	8.1
Niamey, Sorghum (local)	20000.0	-9.1	-9.1	0
Agadez, Millet (local)	25000.0	-21.9	-24.2	0
Agadez, Sorghum (local)	27000.0	-6.9	-15.6	12.5

Prix de gros de mil et de sorgho au Mali

CFA Franc BCEAO per 100 kg



Source(s): Afrique verte

	Latest Price (Oct-17)	Percent Change		
		1M	3M	1Y
Kayes, Sorghum (local)	25000.0	0	25	56.2
Sikasso, Millet (local)	25000.0	4.2	19	56.2
Bamako, Millet (local)	26000.0	0	20.9	44.4
Bamako, Sorghum (local)	21000.0	2.4	16.7	50

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Le présent bulletin est établi par l'équipe chargée du **suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division du Commerce et des Marchés de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des renseignements disponibles au début novembre 2017.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers **l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool)**, à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/food-prices/tool/public/index.html#/home>

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: www.fao.org/giews/food-prices

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR

Division du commerce et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy

Courriel: GIEWS1@fao.org

Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2017